



HAL
open science

Aix-en-Provence - PCR "Caves et réseaux"

Marc Panneau, Sandrine Claude

► **To cite this version:**

Marc Panneau, Sandrine Claude. Aix-en-Provence - PCR "Caves et réseaux". Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2011, Bilan 2010, 1, pp.108-109. hal-01765786

HAL Id: hal-01765786

<https://hal.science/hal-01765786>

Submitted on 13 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 0



PRÉFECTURE DE LA **R**ÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L' **A** RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR**

2010

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION**

**DIRECTION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE, DE L'ETHNOLOGIE,
DE L'INVENTAIRE ET DU SYSTÈME D'INFORMATION**

Mission archéologie 2010

La Mission archéologique d'Aix-en-Provence a entrepris de fédérer, dans le cadre d'un PCR construit autour des caves et des réseaux et plus généralement des sous-sols domestiques et publics, les chercheurs sensibilisés par les problématiques que soulève cette thématique et ayant acquis une expérience dans ce domaine.

La collaboration a reposé durant cette première année sur trois équipes travaillant respectivement sur Aix-en-Provence (MAVA, Sandrine Claude, Alain Marais, Marc Panneau), Apt (SADV, Patrick de Michèle) et Arles (CNRS, Marc Heijmans). Philippe Bernardi (CNRS) a apporté au PCR sa connaissance des fonds documentaires aixois et ses compétences en matière d'étude des données d'archives relatives à la construction.

Afin d'intégrer les fortes disparités existant entre ces chercheurs et leurs problématiques de recherche respectives, ce PCR a volontairement, et d'emblée, choisi d'embrasser un large contenu, tant d'un point de vue chronologique que thématique. Cette approche a été construite autour de deux problématiques. La première, méthodologique, a pour but de mettre en place le protocole et les modalités d'approche sur les sous-sols urbains bâtis, visant, par des recherches non intrusives, à recenser, enregistrer et relever les vestiges encore visibles. La seconde, historique, compte, par le biais particulier de l'analyse architecturale des sous-sols, améliorer la connaissance des trames urbaines anciennes, de la morphogénèse d'un quartier et de l'équipement public des villes et des dispositions de l'habitat privé.

Cette année probatoire a ainsi été l'occasion de prendre de nouveaux contacts, de rencontrer des professionnels amenés à travailler dans les sous-sols des centres historiques afin d'élargir les participations, de tester et d'amender les premiers protocoles d'enregistrement, et de réfléchir au traitement, plus complexe que celui de la cave, des réseaux souterrains linéaires (égouts, pluviaux).

Des prospections ont été menées dans le centre historique durant l'été. L'opération conduite par S. Claude

rue du Bon-Pasteur a été l'occasion de prospecter dans les réseaux d'égout sous la rue et dans les caves des habitations bordant la voie, afin de repérer des indices d'occupation et des traces de voirie dans les caves voisines. La rue du Bon-Pasteur compte vingt-sept maisons ayant une ouverture sur la voie. Nous avons privilégié les habitations qui présentaient un soupirail. Le recensement de ce détail architectural est apparu comme le moyen le plus simple et le plus rapide de déterminer la présence ou non d'une cave, bien qu'il ne soit pas déterminant. Sur les onze maisons ainsi recensées, nous avons pu accéder aux caves de sept d'entre elles. Ont ainsi été repérés une partie du *decumanus maximus* antique et trois puits.

La cave la plus intéressante est celle qui occupe le sous-sol du 5 de la rue. Elle se présente sous la forme d'un double espace dont la jonction se fait par un accès au sud. Au sud de ces deux espaces, sous le mur de façade, quatre blocs de calcaire froid sont apparus prisonniers de la maçonnerie moderne. Ces blocs, visibles sur leur face nord, appartiennent au *decumanus maximus*, dont le tracé a ainsi pu être restitué sous la rue du Bon-Pasteur. L'alignement parfait des trois dalles marque la limite nord de la chaussée. Situés dans la partie haute du mur et en saillie de plusieurs dizaines de centimètres, les vestiges suivent la topographie de la rue, formant un ensemble oblique sur plus de 6 m de long et suivant un pendage est-ouest de 7,8 % correspondant au pendage de la rue actuel (7,1 %) (fig. 83).

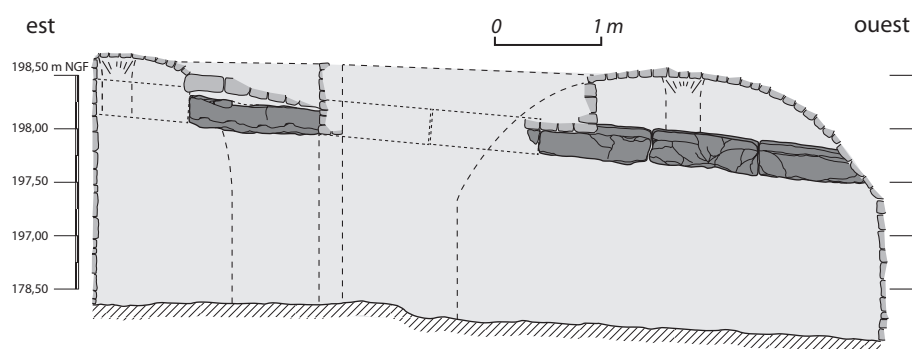


Fig. 83 – AIX-EN-PROVENCE, PCR « Caves et réseaux souterrains ». Relevé du *decumanus* dans l'élévation d'un mur de cave au 5 rue du Bon-Pasteur (cliché M. Panneau/MAVA).

Le bloc le plus oriental est une dalle calcaire engagée sur 0,18 m dans la maçonnerie du mur sud de la cave ; elle mesure 1,18 m de long et 0,25 m d'épaisseur. Sa face nord présente quatre encoches, en partie basse, correspondant à des traces d'emboîtures de forme trapézoïdale, creusées pour recevoir le coin lors de l'extraction du bloc en carrière (Bessac 1996, 99 et 101). Ce bloc est isolé à l'est ; les dalles qui l'entouraient ont donc certainement été détruites lors de la construction de la cave mais, à 1,90 m à l'ouest, un ensemble de trois blocs joints est également présent dans le mur sud de l'espace ouest. On distingue nettement le *dorsum* ainsi qu'une feuillure sur la face supérieure de ces blocs, qui pourrait correspondre à la surface de pose des dalles destinées au trottoir. Le lit d'attente est très usé et légèrement bombé du nord vers le sud (de l'extérieur de la chaussée vers l'intérieur) pour atteindre le *summum dorsum* au milieu de la voie, non visible ici. Observés sur 0,58 m dans la maçonnerie, ces trois blocs présentent sensiblement les mêmes dimensions (L., 1 m ; ép., 30 m). Leur face supérieure se situe entre 198,81 m NGF à l'est et 198,33 m pour le bloc le plus à l'ouest.

À l'exception de la feuillure de positionnement des dalles du trottoir qui n'avait jamais été vue aussi nettement lors des précédentes découvertes, ce dallage présente des caractéristiques techniques (dimensions, matériau, mise en œuvre) analogues à celles qui ont été reconnues sur les autres rues dallées de la ville antique.

Ce tronçon permet de préciser, au nord, le tracé du *decumanus maximus* dont la restitution de la trajectoire, en partie centrale de la rue du Bon-Pasteur, reposait jusqu'à présent sur les seuls éléments mis au jour sous le cours des Minimes et sur les hypothèses proposées à partir des données recueillies lors de la fouille des Thermes en 1991. Elle permet de recalculer la chaussée 4 m plus au nord, sans pour autant remettre en question les orientations de la trame urbaine.

Marc Panneau et Sandrine Claude

Bessac 1996 : BESSAC (J.-Cl.) – *La pierre en Gaule Narbonnaise et les carrières du Bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*. Michigan : Ann Arbor, 1996 (*Journal of Roman archaeology*, Supplementary series number ; 16).